

Conférence-projection par
Christine Lefournier

L'éternelle vie de la nature morte



Ces peintures qui ont pour sujet exclusif les choses immobiles existent depuis l'Antiquité. Il faut dire qu'au Moyen Âge la nature morte a connu près de mille ans d'éclipse car seul le sujet religieux détaché de toute connotation du réel était acceptable. Mais, à la période du gothique international, les peintres réintroduisent des objets en relation avec les scènes représentées dans leur vérité familière.

Finalement, au XVI^{ème} siècle, Le Caravage en Italie et les peintres hollandais font du sujet "choses immobiles" des tableaux autonomes.

Le terme "cose naturali" (choses naturelles) est utilisé par Vasari ; en Flandre, vers 1650, apparaît le mot stilleven (chose immobile) et l'expression "nature morte" se répand en France au XVIII^e siècle.

La vanité est une catégorie particulière dont la composition allégorique suggère la brièveté de l'existence terrestre et la mort à venir : "memento mori". Jusqu'en 1875, ce "genre" était considéré par l'Académie comme mineur, secondaire, pas aussi noble que les autres sujets. Mais, ce qui en fait des œuvres d'art à part entière est la démarche intellectuelle et poétique de leurs auteurs et c'est pourquoi nous aimons les regarder avec curiosité et émotion. Elles sont chargées de signification religieuse, symbolique, méditative. Certains peintres en ont fait leur spécialité (les Hollandais) et d'autres leurs chefs d'oeuvre : Chardin, Cézanne ...